

ÉDITION
2003

OPTION RÉNOVATION

Trucs et
conseils d'experts

QUEBECOR MEDIA



AVANT

APRÈS



Des réponses
à toutes vos questions :

- ▶ Quels matériaux acheter
- ▶ Comment rénover
- ▶ Qui consulter

7, chemin Bates, Outremont (Québec) H2V 4V7 5,19 \$



RETOUR AUX SOURCES

Pour refaire la façade de leur résidence de style mal défini, les propriétaires et leur architecte ont puisé à la fois dans les constructions du Vieux-Montréal et chez l'inspirateur de la construction d'origine : l'architecte américain Frank Lloyd Wright.

Cette imposante maison de Mont-Royal a été construite au début des années 50 en s'inspirant, comme on le verra, du style « prairie house ». Quand ils l'ont achetée en 1994, les propriétaires avaient déjà prévu changer le parement de façade. Selon leur aveu même, leur maison affichait un style morne, avec son gros volume rectangulaire flanqué, en léger retrait, d'un garage surmonté de la chambre à coucher principale.

Les murs étaient entièrement revêtus de crépi, sauf en façade, qu'un parement de pierres couvrait aux deux tiers. La délimitation entre les deux revêtements était marquée par un rang de briques placées en boutisse. La pierre, poreuse et de qualité médiocre, était liée par un mortier qui avait commencé à se désagréger. La remplacerait-on par de la brique ou de la pierre, on n'en était pas encore sûr.

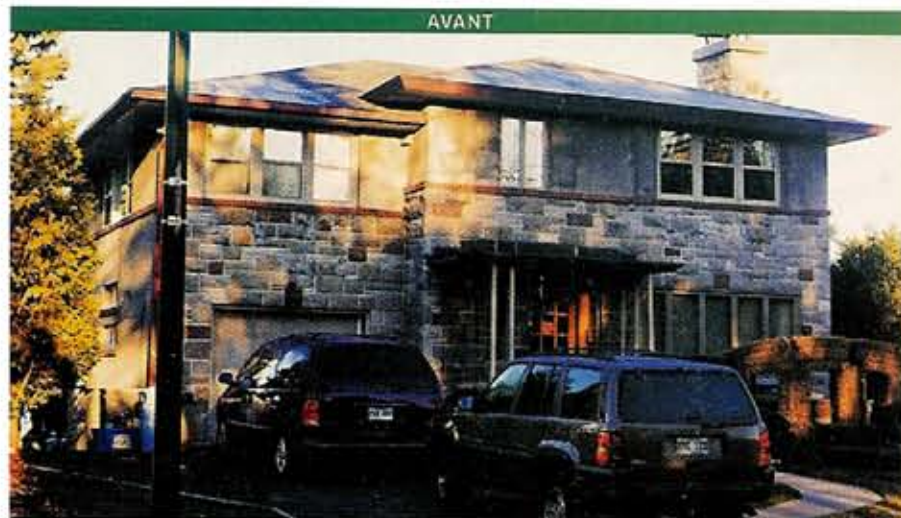
Les améliorations à la propriété se sont entre-temps succédé à un rythme patient. En 1998, certaines fenêtres à guillotine de façade ont été remplacées par des fenêtres à battants. Cette substitution est quelquefois périlleuse, car les fenêtres à guillotine sont souvent mieux adaptées au style original de la maison. Dans ce cas-ci, toutefois,

deux circonstances plaident en faveur d'un changement.

En premier lieu, les fenêtres à guillotine originales étaient groupées en façade par blocs de trois ou quatre. Elles définissaient ainsi de larges ouvertures qui se prêtaient parfaitement à l'utilisation d'une volée de fenêtres à battants. En second lieu, la réfection du pare-

Un nouveau parement uniforme, des fenêtres agencées à la teinte de la pierre ▲ et un portique qui affirme l'horizontalité de l'ensemble composent une façade d'une grande distinction.

▼ À l'origine, la maison se présentait sous la forme d'un gros volume rectangulaire coiffé d'un toit à larges débords.



ment de façade allait permettre d'éliminer les éléments décoratifs trop datés et d'agencer parfaitement le futur revêtement aux nouvelles fenêtres.

À cet égard, il faut mentionner que les propriétaires ont été parfaitement avisés de choisir des fenêtres en aluminium. La rigidité de ce matériau autorise des montants et un cadre plus minces que les produits en PVC. La finesse et la discrétion de ces éléments structuraux leur permettent de laisser une large place au vitrage et de s'effacer au profit d'autres éléments architecturaux.

Autre avantage : l'aluminium peut être peint, alors que le PVC est presque exclusivement offert en blanc. Avec une teinte bien agencée à la couleur de la pierre, les fenêtres s'intègrent parfaitement dans le camaïeu de la façade, pour rendre

un incomparable effet de qualité et de bon goût. Les propriétaires avouent d'ailleurs qu'ils ont choisi des fenêtres fabriquées par les Entreprises Marchand parce qu'elles offraient la teinte « bois flotté » qu'ils recherchaient. La porte de garage, de couleur identique, a été remplacée par la même occasion.

LES GRANDS TRAVAUX

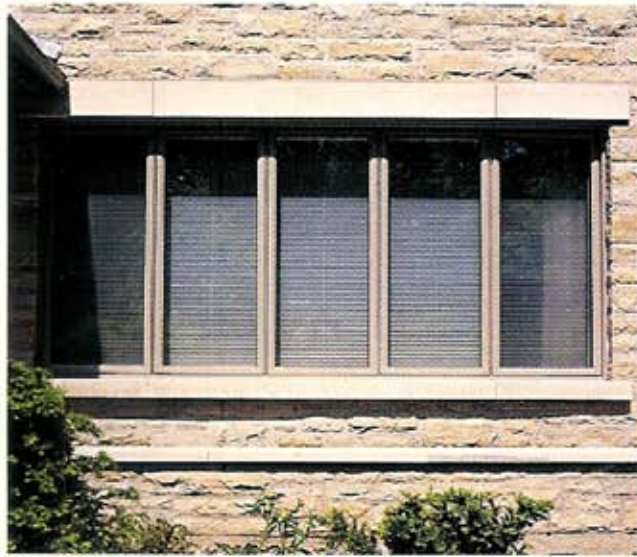
En 2000 est enfin venu le temps de refaire la façade. Les propriétaires avaient pris la décision de donner à leur résidence un cachet d'époque qui s'inspirerait des vieilles constructions du Vieux-Montréal. La pierre s'imposait donc d'elle-même, d'autant plus qu'elle ajouterait à la maison une plus-value intéressante.

Les propriétaires ont d'abord envisagé la possibilité de démonter le vieux parement pour le remettre en

place avec un mortier frais, mais ils ont finalement opté pour une nouvelle pierre de taille. Celle-ci devait couvrir la façade sur toute sa hauteur, sans lisière de crépi comme c'était le cas auparavant.

Le rang de briques en boutisse, enfoncé dans la charpente du mur, posait un problème particulier : il a fallu en couper l'excédent pour permettre l'installation du nouveau parement. Les autres faces de la maison ont pour leur part reçu un nouveau revêtement de crépi acrylique.

En étroite collaboration avec le représentant des Carrières Ducharme, les propriétaires ont choisi un grès de couleur brun Garry, extrait à Havelock, en Montérégie. Les galets sont passés à la guillotine pour en faire des bâtons d'environ 5 po d'épaisseur. Les propriétaires ont opté pour une taille à contre-lit :



▲ L'appareillage aléatoire, le mortier affleurant, des allèges et linteaux bien calibrés confèrent un style Nouvelle-France que ne déparent pas des fenêtres sobres au mince cadre en aluminium.



▲ La porte de garage, joliment encadrée par un chambranle en calcaire, est discrètement reléguée dans l'ombre par le portique ajouté sur la façade.

cette taille perpendiculaire à la veine de la pierre produit une fracture plus grossière, non uniforme, qui, en façade, reproduit très bien l'effet des pierres de taille brute d'antan.

Sur le chantier, le maçon a taillé chacun de ces bâtons sur quatre de ses faces, à la main, avec un ciseau au carbure et une massette. Il a agencé les pierres pour que les différentes nuances de teintes soient bien distribuées. Et ce n'est pas tout : même le mortier a fait l'objet d'une attention digne d'un constructeur de cathédrales gothiques. On a sélectionné un mortier très pâle, encore une fois pour rappeler les mortiers à forte teneur en chaux des temps héroïques. Jusqu'à la méthode d'application qui a fait l'objet de réflexion. Le mortier a été apposé sans retrait, affleurant la face des pierres et essuyé à l'éponge, toujours par souci d'authenticité.

Autour des fenêtres, allèges et linteaux sont en calcaire Indiana, importé des États-Unis et taillé chez Carrières Ducharme. Les propriétaires ont préféré sa teinte beige au gris du calcaire local. Elle s'harmonisait mieux avec les dominantes ocre et brun pâle du grès de la façade.

La porte de garage est elle aussi surmontée d'un linteau et coiffée d'une clé de voûte, tous deux taillés dans le même calcaire. De chaque côté,

jambages et pieds de jambages complètent le chambranle.

UNE ARCHITECTE À LA RESCOURSSE

Appelée à remodeler la façade, l'architecte Catherine Vézina a rapidement perçu, derrière les matériaux d'origine et le toit à faible pente et à longs débords, l'intention du concepteur de s'inspirer des maisons de style «prairie house» développées par l'architecte américain Frank Lloyd Wright, au début du XX^e siècle. Inspiration maladroite, estime Catherine Vézina, car les résidences conçues par le célèbre architecte se démarquaient par la juxtaposition de volumes et leur profil bas.

De prime abord, le gros volume ramassé de cette maison présente peu de liens de parenté avec les célèbres maisons du maître. Mais on finit par reconnaître la touche de l'architecte américain dans les fenêtres directement appuyées au toit à deux croupes et assises sur une bordure continue, celle-ci délimitant la superposition de la pierre de taille et du crépi. Ces éléments étaient d'ailleurs repris dans les premières propositions de Catherine Vézina, mais les propriétaires opteront finalement pour un parement uniforme.

Catherine Vézina a décidé d'accentuer la filiation avec le style

«prairie house» en remplaçant le porche d'entrée, soutenu par cinq maigrichonnes colonnes en acier, par un petit toit en portique. Elle voulait, dit-elle, «renforcer l'horizontalité de la maison, l'asseoir plus près du sol, cacher la porte de garage et l'intégrer au reste de la maison». Ce portique est appuyé sur une série de colonnes d'ordre toscan en bois tourné. Leur fût lisse confère un esprit classique sans fioritures, qui subira bien le test des années.

Le toit du portique excède l'angle de la maison pour protéger l'amorce de l'allée menant vers l'arrière. Ce toit à très faible pente crée une projection horizontale qui vient affirmer l'influence «prairie house» d'origine. Son toit est recouvert de cuivre étamé, un matériau très rarement utilisé pour les résidences. La propriétaire ne voulait pas d'acier prépeint et n'aimait pas la couleur verdâtre que prend le cuivre naturel avec les années.

L'architecte a proposé le cuivre étamé, matériau avec lequel elle a eu l'occasion de se familiariser lors de travaux sur le château Ramezay, dans le Vieux-Montréal. La teinte tirant sur le sable du cuivre étamé s'agence à merveille avec la couleur de la pierre qu'a retenue la propriétaire. La firme Toitures Luc Girard a réalisé ces travaux.

Dans la charpente du mur de façade, les linteaux structuraux en acier, au-dessus de la porte de garage et de la grande baie du salon, avaient connu des jours meilleurs et montraient des signes de fatigue. Il fallait les mettre à la retraite mais par quoi les remplacer? Un ingénieur appelé en consultation par Catherine Vézina a recommandé de placer, au-dessus de chacune de ces larges ouvertures, deux linteaux d'acier placés l'un au-dessus de l'autre à environ 12 po de distance.

L'IMPORTANT DES DÉTAILS

La cheminée accolée au côté de la maison a elle aussi subi un ravalement. Subtilité : dans sa partie située sous le toit, la nouvelle pierre a été posée par-dessus l'ancien parement. Au-dessus du toit, l'ancienne pierre a été complètement remplacée. Puisque la cheminée traverse le large débord de toit, celui-ci camoufle la différence d'épaisseur entre les deux sections de l'ouvrage.

Les soffites ont été remplacés et des gouttières ont été installées sur tout le pourtour du toit principal. L'aménagement paysager a été refait pour l'occasion. Le sentier qui menait de l'allée du garage à la porte principale a été élargi, pavé de larges pierres naturelles et bordé de plantes et arbrisseaux.

Et voilà comment une maison au style trop daté apparaît maintenant sans âge, après un retour à ses sources de jeunesse.



▲ Un petit toit en cuivre étamé, soutenu par des colonnes d'ordre toscan, ajoute une touche classique sans nuire à la chaleur de l'accueil.

RÉDACTION :
MARC TISON
RECHERCHE PHOTO :
CHRISTIANE GUÉRARD
PHOTOS :
JOE OLIVEIRA

RÉFÉRENCES
ARCHITECTE : CATHERINE VÉZINA,
MONTRÉAL (514) 842-5010.
TRAVAIL DE LA PIERRE :
LES CARRIÈRES DUCHARME, HAVELOCK (450) 247-2787.
TOITURE EN CUIVRE :
TOITURES LUC GIRARD, MONTRÉAL (514) 595-3737.
FENÊTRES ET PORTE DE GARAGE :
LES ENTREPRISES MARCHAND, MONTRÉAL (514) 343-3335.
POSE DU CRÉPI ACRYLIQUE : THÉO FRANCOEUR DE
CONSTRUCTION DES ÉRABLES, MONTRÉAL (514) 353-4339.

SERVICE
BOUTIQUE
PRIX
CÉRAMIQUE

 **La Tuilerie**

C É R A M I Q U E

Le Marché de la Tuile Inc.
835, rue Querbes, Outremont • Tél.: (514) 272-1594
www.latuilerie.qc.ca

Ne vous trompez pas d'adresse!

Nous sommes ici, au fond de la rue Querbes, via la rue Van Horne.



Ouvert le dimanche